

[REDACTED]

Mon tour arrive dans peu de temps. Une appréhension commence à poindre le bout de son nez. Je me raisonne. Voilà, c'est à moi maintenant ! Le technicien ne plaisante pas. Il m'annonce avec beaucoup de sérieux :

— Tu seras attachée aux pieds. Il y a un harnais entre les jambes. On t'attache le harnais comme ça.

Il réalise la manœuvre en même temps.

— Ça, c'est la première sécurité. Ça, c'est la deuxième sécurité. Sache que quand tu sautes, c'est les pieds qui sont tenus. Le harnais, c'est une sécurité, au cas où il devrait y avoir un problème avec un élastique ou je ne sais quoi. Enfin, c'est vraiment quelque chose qui ne sert quasiment jamais. Tu vas t'approcher. Tu montes sur le parapet entre mes deux collègues. Tu regardes là-bas, au loin, vers les nuages. A mon signal...

Et il précise bien :

— ... Et seulement à mon signal, quand je te dis « tu sautes », t'inspires grand et tu fais un saut magnifique comme si tu voulais attraper le nuage. Seulement à mon signal, hein ! répète-t-il en réglant le matériel.

Alors là, tout de même, je commence à sentir une petite tension. Ma détermination ne faiblit pas. *Je vais le faire*. Les assistants m'invitent à les suivre en me prenant chacun la main :

— Tu montes la première marche, puis la deuxième.

*Et puis la troisième ... c'est le parapet, c'est le vide total !* Pour avoir examiné un peu la zone, je sais que depuis le parapet, si je m'écroule sur moi-même, je m'éclate la tête sur le béton. Le mieux, c'est de rester en tension.

Lorsque je suis sur le parapet, les garçons sont sur le pont, les pieds bien au sol. Je pose ma main sur la casquette de l'un ; et l'autre main, directement sur la tête de l'autre, puisqu'il n'a pas de couvre-chef. Du coup, j'agrippe fermement ses cheveux.

— Lâche-moi ! Lâche-moi les cheveux !

*Non, je ne lâche pas les cheveux ! C'est hors de question !*

Son collègue, de l'autre côté, soupire :

— Mais je te l'avais dit ! Qu'est-ce que tu crois ? A ton avis, je mets une casquette pour quoi ? Parce que tout le monde t'arrache les cheveux ! T'as plus de cheveux à la fin de la journée !

Penser à ce malheureux, qui risquait d'être scalpé par ma faute, m'a permis de recouvrer mon calme.

Le technicien me rappelle son conseil :

— Vous regardez là-bas, au fond.

Après avoir examiné l'horizon, inquiète, je lui demande :

— C'est symbolique ou l'église avec le cimetière en-dessous... c'est, par-là, qu'on doit regarder ?

████████████████████

— Ah oui, je n'avais jamais fait attention ! Oui, c'est bien là.

Toujours debout entre ses deux hommes, j'essaye de ne pas arracher les cheveux du garçon qui me soutient et de ne pas me faire pipi dessus. C'est déjà pas mal. Et puis, l'assistant me donne le signal ! Je saute, en donnant une impulsion d'enfer ! Dans le vide, je me suis sentie tellement bien... C'est tout simplement fantastique. Rien que d'y repenser, des frissons me parcourent tout le corps. J'aurais aimé que l'expérience dure plus longtemps. La peur que j'ai ressentie, juste auparavant, était tellement intense ! Elle a généré une montée d'adrénaline qui a fait taire tout ce qui pouvait exister de négatif sur terre.

Maintenant, je sais à quoi l'adrénaline sert, et pourquoi on peut vouloir en ressentir les effets en pratiquant des sports à sensations comme celui-là ! Cela procure un bien-être incommensurable. Après avoir monté les trois marches vers le parapet, tout ce qui était intellectuel avait disparu. Le mental, qui passait son temps à jacasser, avait fermé son clapet. Lorsque j'ai sauté, plus aucune peur n'existait en moi. Je me suis sentie vraiment centrée. J'étais particulièrement fière de moi. *Elle avait raison, ██████ ! Elle avait raison !* L'assistant qui me récupère en bas, me demande :

— Ça va ? C'est ok pour vous ?

— Qu'est-ce que je suis contente de vous voir ! Je ne suis pas morte ? Tu n'es pas un ange ?

Tout en me raccompagnant dans sa barque, il me félicite :

— Waouh, tu as fait un super saut. Tu vas voir ! Remonte pour le regarder !